

Tite-live I 4
Fondation de Rome (1) **Naissance et enfance de Romulus et Rémus**

4 Sed debebatur, ut opinor, fatis tantae origo urbis maximique secundum deorum opes imperii principium. Vi compressa Vestalis cum geminum partum edidisset, seu ita rata seu quia deus auctor culpae honestior erat, Martem incertae stirpis patrem nuncupat. Sed nec di nec homines aut ipsam aut stirpem a crudelitate regia vindicant: sacerdos vincita in custodiam datur, pueros in profluentem aquam mitti jubet. Forte quadam divinitus super ripas Tiberis effusus lenibus stagnis nec adiri usquam ad justum cursum poterat amnis et posse quamvis languida mergi aqua infantes spem ferentibus dabat. Ita velut defuncti regis imperio in proxima alluvie ubi nunc ficus Ruminialis est -Romularem vocatam ferunt- pueros exponunt. Vastae tum in his locis solitudines erant. Tenet fama cum fluitantem alveum, quo expositi erant pueri, tenuis in sicco aqua destituisset, lupam sitientem ex montibus qui circa sunt ad puerilem vagitum cursum flexisse; eam submissas infantibus adeo mitem praebuisse mammas ut lingua lambentem pueros magister regii pecoris invenerit - Faustulo fuisse nomen ferunt - ; ab eo ad stabula Larentiae uxori educandos datos. Sunt qui Larentiam vulgato corpore lupam inter pastores vocatam putent; inde locum fabulae ac miraculo datum. Ita geniti itaque educati, cum primum adolevit aetas, nec in stabulis nec ad pecora segnes venando peragrare saltus. Hinc robore corporibus animisque sumpto jam non feras tantum subsistere sed in latrones praeda onustos impetus facere pastoribusque rapta dividere et cum his crescente in dies grege juvenum seria ac jocos celebrare.

VOCABULAIRE :

Fréquence 1

ac, conj. : et, et aussi
aqua, ae, f. : eau
aut, conj. : ou, ou bien
corpus, oris, n. : corps
debeo, es, ere, ui, itum : devoir
deus, i, m. : le dieu
dies, ei, m. et f. : jour
ex, prép. : (+abl) hors de, de
facio, is, ere, feci, factum : faire
fama, ae, f. : la nouvelle, la rumeur, la réputation
fatum, i, n. : la prédiction, le destin, la fatalité, la destinée
fortis, e : fort, vigoureux, courageux,
hinc, adv. : d'ici
homo, minis, m. : homme, humain
impetus, us, m. : mouvement en avant, élan, assaut
inde, adv. : de là, donc
invenio, is, ire, veni, ventum : trouver
jam, adv. : déjà, à l'instant
jubeo, es, ere, jussi, jussum : 1. inviter à, engager à 2. ordonner
juvenis, is, m. : jeune homme
mitto, is, ere, misi, missum : I. 1. envoyer 2. dédier 3. émettre 4. jeter, lancer II. laisser aller, congédier
mons, montis, m. : montagne
nec, adv. : et...ne...pas
nunc, adv. : maintenant
ops, opis, f. : sing., pouvoir, aide ; pl., richesses
pater, tris, m. : père, magistrat
possum, potes, posse, potui : pouvoir
primum, adv. : d'abord, pour la première fois
puer, eri, m. : enfant, jeune esclave
quamvis, conj. : bien que

rapio, is, ere, rapui, raptum : 1. emporter 2. ravir, voler, piller 3. se saisir vivement de
sed, conj. : mais
spes, ei, f. : espoir
sumo, is, ere, sumpsi, sumptum : . prendre, se saisir de 2. choisir 3. s'arroger, s'attribuer 4. admettre
tantum, inv. : tant de, tellement ; seulement
tantus, a, um : si grand ; -... ut : si grand... que
urbs, urbis, f. : ville

Fréquence 2

adeo, adv. : tellement ; adeo... ut + subj : tellement... que
amnis, is, m. : rivière, fleuve
anima, ae, f. : cœur, âme
auctor, oris, m. : 1. le garant 2. la source 3. le modèle 4. l'auteur, l'instigateur
circa, prép + acc. : autour de
cresco, is, ere, crevi, cretum : croître
cursus, us, m. : la course, le parcours, le trajet
divido, is, ere, visi, visum : diviser
edo, edis, edidi, editum : mettre à jour, faire connaître, produire
fera, ae, f. : la bête sauvage
forte, adv. : par hasard
gigno, is, ere, genui, genitum : engendrer, faire naître
honestus, a, um : honnête
incertus, a, um : incertain
justus, a, um : juste, équitable, raisonnable
magister, tri, m. : maître
praebeo, es, ere, bui, bitum : fournir
praeda, ae, f. : le butin, les dépouilles, la proie
principium, ii, n. : 1. le commencement 2. le fondement, l'origine
regius, a, um : royal
rego, is, ere, rexi, rectum : commander, diriger
super, prép. : + Abl. : au dessus de, au sujet de
tenuis, e : mince, fin, léger, faible ; subtil, délicat; misérable, pauvre
uxor, oris, f. : épouse, femme
velut, inv. : comme

Fréquence 3

culpa, ae, f. : la faute
educo, as, are : élever, instruire
effundo, is, ere, fudi, fusum : répandre, disperser
expono, is, ere, posui, positum : mettre dehors, exposer, montrer
fabula, ae, f. : mythe, fable, pièce (de théâtre), histoire
flecto, is, ere, flexi, flexum : courber (flexum mare : une crique)
grex, gregis, m. : troupeau
languidus, a, um : affaibli
lingua, ae, f. : langue
pario, is, ere, peperit, partum : accoucher, produire, acquérir
pecus, oris, n. : le bétail
queo, is, ire, ii ou ivi, itum : pouvoir
reor, reris, reri, ratus sum : croire
ripa, ae, f. : rive
robur, oris, n. : le rouvre, le chêne, la dureté, la solidité
vastus, a, um : vide, désert, désolé, vaste

Fréquence 4

celebro, as, are : visiter en foule, pratiquer (arts), célébrer, fêter
custodia, ae, f. : la prison, la garde, les sentinelles
geminus, a, um : jumeau
lenis, e : doux
mitis, e : doux
origo, ginis, f. : l'origine

regia, ae, f. : palais royal
saltus, us, m. : les pâturages boisés
secundum, + acc : après, derrière, selon, suivant, conformément
siccus, a, um : sec
vincio, is, ire, vinxi, vinctum : enchaîner
vindico, as, are : 1. revendiquer, réclamer 2. venger, punir

Ne pas apprendre

adolesco, is, ere, levi, adultum : grandir
alluvies, ei, f. : l'eau débordée, le débordement
alveus, i, m. : baquet, lit de rivière
comprimo, is, ere, pressi, pressum : presser, tenir enfermé, arrêter, retenir, contenir, intimider
crudelitas, atis, f. : cruauté
defungor, eris, i, functus sum : s'acquitter de, mourir
destituo, is, ere, destitui, destitutum : abandonner, laisser, supprimer
divinitus, adv. : de façon merveilleuse
Faustulus, i, m. : Faustulus
figus, i, f. : figuier
fluito, as, are : flotter, nager
infans, antis : qui ne parle pas, sans éloquence, tout enfant, d'enfant (infans, antis, m. : le jeune enfant, bébé)
jocus, i, m. : plaisanterie
lambo, is, ere : lécher
Larentia, ae, f. : Larentia
locus, i, m. : lieu, endroit; place, rang; situation. Le pluriel (loca) peut être neutre.
lupa, ae, f. : louve
mamma, ae, f. : le sein, la mamelle
Mars, Martis, m. : Mars
mergo, is, ere, mersi, mersum : plonger, tremper
miraculum, i, n. : chose, spectacle étonnant
nuncupo, as, are : nommer ; prononcer solennellement
onustus, a, um : chargé de
opinor, aris, ari, atus sum : penser
partus, us, m. : l'accouchement, le nouveau-né
pastor, oris, m. : berger
peragro, as, are : parcourir
profluo, is, ere, fluxi, fluxum : couler en avant, s'écouler
puerilis, e : enfantin, d'enfant, irréflechi
puto, as, are : 1. élaguer, émonder, apurer 2. supputer 3. estimer, penser, croire 4. supposer
quia, conj. : parce que
quidam, quaedam, quoddam/quiddam : un certain, quelqu'un, quelque chose
quo, 1. Abl. M. ou N. du pronom relatif. 2. Abl. M. ou N. du pronom ou de l'adjectif interrogatif. 3. Faux relatif = et eo. 4. Après si, nisi, ne, num = aliquo. . Adv. =où ? (avec changement de lieu)
rpto, as, are : entraîner, emporter
robor, oris, n. : chêne, force, vigueur
Romularis, e : de Romulus
sacerdos, dotis, m. : le prêtre
segnis, e : lent, indolent, inactif, paresseux
serius, a, um : sérieux
seu, conj. : répété : soit... soit...
sitio, is, ire, ivi, - : avoir soif
solitudo, inis, f. : solitude, désert
stirps, stirpis, f. (m.) : la racine, la race, la descendance
submissus, a, um : baissé, abaissé
subsisto, is, ere, stiti, - : 1. s'arrêter 2. rester, demeurer 3. résister, faire face
Tiberis, is, m. : le Tibre
vagitus, us, m. : vagissement, cri
venor, aris, ari : chasser
vestalis, is, e : de Vesta ; n. : vestale
usquam, adv. : nulle part
vulgo, as, are : répandre dans le public, propager, divulguer

Traduction au plus près du texte : I,4 Naissance et enfance de Romulus et Rémus
(outil de lecture cursive)

Mais on devait, à ce que je pense, aux destins, la naissance d'une si grande ville et le commencement du plus grand pouvoir après la puissance des dieux. Comme, violée par force, la Vestale avait mis au jour des jumeaux, soit qu'elle en fût persuadée, soit parce qu'un dieu fût un auteur plus honorable pour sa faute, elle invoque Mars comme père d'une descendance douteuse. Mais ni les dieux ni les hommes ne mettent à l'abri soit elle-même soit sa descendance de la cruauté royale: la prêtresse enchaînée est jetée en prison, et il ordonne que les enfants soient abandonnés dans le courant de l'eau (l'eau courante). Par une certaine chance, de façon merveilleuse, le Tibre s'était répandu au-dessus de ses rives en nappes d'eau calmes, et il n'était pas possible d'accéder au courant du fleuve normal, et bien qu'elle fût lente, l'eau donnait l'espoir à ceux qui portaient les bébés qu'ils pouvaient être noyés. Ainsi, comme s'ils s'étaient acquittés de l'ordre du roi, c'est dans le lieu inondé le plus proche, là où maintenant il y a le figuier Ruminal - on rapporte qu'il s'appelait Romulaire - qu'ils exposent les enfants. Il y avait alors dans ces lieux de vastes étendues désertiques. La tradition soutient que, comme l'eau peu profonde avait laissé au sec la corbeille flottante, dans laquelle avaient été exposés les enfants, une louve assoiffée, venue des montagnes qui sont alentour, infléchit sa course vers les vagissements des bébés; et qu'elle offrit aux bébés ses mamelles, en les rapprochant d'eux, en louve si douce que le maître du troupeau de Roi la trouva en train de lécher les enfants avec sa langue - on rapporte qu'il s'appelait Faustulus -; et qu'ils furent donnés par celui-ci à éduquer à son épouse Larentia, près des étables. Il y a des gens qui pensent que Larentia, comme elle offrait à tout le monde son corps, était appelée "louve" parmi les bergers; et que, par suite, l'occasion aurait été donnée à cette légende et à ce miracle. Ainsi engendrés et ainsi élevés, dès que leur âge eut augmenté, ne restant oisifs ni dans les étables ni près des troupeaux, ils parcourent les bois en chassant. Par suite, avec la vigueur acquise dans leur corps et dans leur âme, désormais ils ne tiennent pas seulement tête aux bêtes sauvages, mais ils font des attaques contre les brigands chargés de butin et répartissent leurs prises entre les bergers, et comme leur troupe de jeunes gens croît de jour en jour, avec eux ils pratiquent occupations sérieuses et plaisirs.

Intertextualité

Documents complémentaires

Exode 1.22-2.16 (trad. François Bon-Walter Vogels, ed. Bayard 2001)

Pharaon ordonne à tout son peuple: Tout fils accouché, qu'on le jette au fleuve. Toute fille, qu'elle vive.

Un homme de la maison de Lévi va et prend une fille de Lévi, la femme conçoit et accouche d'un fils. Elle le voit, et qu'il est beau: elle le cache trois mois. Quand elle ne peut pas le cacher plus, elle prend un coffre de roseau, elle l'enduit de bitume et de poix, elle y place l'enfant et le met dans les joncs du bord du fleuve. Et sa sœur veille plus loin pour savoir ce qu'on lui fera. La fille de Pharaon descend dans le fleuve pour s'y baigner, et ses servantes vont le long du fleuve. Elle voit le coffre dans les joncs et elle envoie sa servante, qui le prend. Elle l'ouvre et elle le voit, l'enfant: Regarde, un garçon qui pleure! Elle a pitié et elle dit : c'est un enfant des Hébreux. Alors sa sœur dit à la fille du Pharaon: je vais demander une nourrice aux Hébreux pour toi, pour toi elle nourrira l'enfant. La fille de Pharaon lui dit : Va. La jeune fille va et appelle la mère de l'enfant. La fille de Pharaon lui dit: Prends cet enfant et nourris-le pour moi, je te donne salaire. Ainsi, la femme prend l'enfant et le nourrit. L'enfant grandit, et elle le fait venir à la fille de Pharaon, il devient pour elle un fils. Et elle crie son nom : Moïse, et elle dit : Parce que je l'ai tiré de l'eau.

En ces jours-là arrive que Moïse a grandi. Il sort vers ses frères et voit leurs corvées, il voit un homme égyptien qui frappe un homme hébreu parmi ses frères. Il tourne son visage d'un côté et de l'autre, voit qu'il n'y a personne, frappe l'égyptien et le cache dans le sable. Il sort le second jour, et voici : deux hommes hébreux qui se battent. Il dit à l'agresseur : Pourquoi frappes-tu ton compagnon? L'autre répond : Qui t'a établi chef et juge sur nous? Veux-tu me tuer comme tu as tué l'égyptien? Moïse craint et dit : Maintenant cette affaire-là est sue.

Pharaon entend cette affaire, il cherche à tuer Moïse. Moïse s'enfuit loin de Pharaon. Il s'installe au pays de Madian, il s'installe près du puits.

Bibliographie: deux pistes

CHOURAQUI André : *Moïse* (ed du Rocher 1995) notamment pages 79-85 (Deuxième Portique, chapitre 2)

ELIADE Mircea : *Histoire des croyances et des idées religieuses* (ed Payot, 1976) § 58 p 190-191; § 75 p 236 ; §105 p 332-333 + note; § **161-162**)